

Introduzione

**“EN AVANT” EN TRAÇANT DES CHEMINS
NOUVEAUX A LA MISSION**

Sr. M. Antonieta Bruscato, supérieure générale

Nairobi, 20 – 30/5/2012

Très chères sœurs, c'est vraiment motif de grande joie pour moi d'être avec vous, en ce morceau d'Afrique, pour partager la foi qui nous illumine, nous donner réciproque raison de l'espérance qui nous habite, donner visage à cet amour de Dieu qui nous pousse (cf. 2Co 5,14) à trouver des modalités toujours nouvelles d'annonce de l'Évangile aux hommes et aux femmes de ce continent, défini par Benoît XVI «immense "poumon" spirituel pour une humanité qui apparaît en crise de foi et d'espérance» (cf. *Africae munus* 13).

Pour une heureuse – et non prévue – coïncidence, nous commençons notre *Rencontre continentale d'apostolat-économie* dans le dimanche de l'Ascension du Seigneur et dans la journée dédiée aux communications sociales. Deux événements dont il me plaît souligner quelques traits qui, à mon avis, illuminent notre présence missionnaire et peuvent donner des sages inputs aux travaux des prochains jours.

Le passage évangélique que nous avons écouté aujourd'hui est en réalité un ajout postérieur et probablement pas du même évangéliste, comme il a été désormais clarifié par des études récentes sur l'Évangile de Marc.

Le texte, en effet, aux origines se concluait au verset 8 du chapitre 16, là où nous lisons que les trois femmes – Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé – allées au sépulcre pour oindre le cadavre de Jésus et rejointes par l'annonce de sa résurrection, «*sortirent et firent loin du sépulcre, parce que elles étaient pleines de peur et de stupeur. Et elles ne dirent rien à personne, car elles étaient appérees*».

La mission de l'annonce de l'Évangile est confiée à la fragilité, à la peur, au silence, mais aussi à la fidélité des femmes. Elles avaient été présentes le vendredi saint; elles le sont aussi au matin de Pâque.

Et ici nous recueillons le premier enseignement pour nous. C'est juste à travers notre *faiblesse, ignorance, incapacité, insuffisance en tout* que le Seigneur continue à réaliser le salut. C'est à travers notre foi dans la résurrection, accueillie par des cœurs craintifs mais comblés de stupeur, que le Seigneur continue à semer vie et espérance. C'est à travers la lutte constante en *chassant les démons* qu'avant tout habitent notre vie (soit de protagonisme et de possession, agressivité, inimitié et divisions, etc.) que le Seigneur nous accorde de *parler des langues nouvelles, rendre meilleur le monde, prendre soin* de ceux qui sont malades d'amour et de fraternité.

Nous nous sentons, donc, confirmées dans le divin mandat: «*Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute créature*» (Mc 16,15). Mais ceci ne doit pas nous faire négliger ce que le Saint Père affirme dans le message pour la 46ème Journée mondiale des communications sociales dédié à *Silence et parole: chemin d'évangélisation*.

Benoît XVI dit qu'aujourd'hui on fait trop attention à qui parle et on oublie que la communication véritable est faite d'écoute et de dialogue; elle est rythmée par parole et silence. Ce silence qui est *écoute* des autres, mais aussi écoute de soi; qui est «*sentir et goûter les choses intérieurement*», comme écrivait Saint' Ignace de Loyola dans ses *Exercices spirituels*; qui est *discernement* pour intercepter les questions vraiment importantes de l'humanité d'aujourd'hui et y répondre.

Tout ceci, sœurs, nous introduit bien dans l'itinéraire que nous parcourrons en ces jours. Un itinéraire qui part de loin.

Dans la première phase de notre mandat de Gouvernement (du 9ème Chapitre général à l'Inter-chapitre) nous avons commencé le *projet de redessiner les diverses dimensions de la vie paulinienne*, avec des importantes concrétisations au niveau continental et local.

Dans la seconde phase – à partir de l'Inter-chapitre – nous sommes en train de nous engager ensemble à *redessiner l'apostolat à la lumière du charisme*, selon l'orientation capitulaire et dans l'optique du parcours réalisé, pour rallumer cette ardeur, ce “feu” qui caractérise chaque Fille de Saint Paul.

Nous avons déjà réalisé trois *Rencontres continentales d'apostolat-économie*: en Corée du 14 au 24 juin 2011 pour l'Asie/Pacific; à São Paulo du 8 au 18 août 2011 pour le Continent American; à Rome du 15 au 25 janvier 2012 pour l'Europe-Canada/Québec.

Maintenant c'est le moment du continent Afrique-Madagascar.

Le *thème* de la Rencontre, en syntonie avec ce qui a été suggéré par l'Inter-chapitre, est: ***Habités par la Parole, traçons des chemins nouveaux à la mission.***

En ligne avec la proposition du 9ème Chapitre général de réaliser «une planification globale, qui comprenne tous les aspects de la mission...» et de développer «la collaboration avec diverses catégories de laïcs...» (DC 2007, 39-40), intégrée par les spécifications de la *Planification du Gouvernement général 2008-2013* et par ce qui est émergé dans l'Inter-chapitre et dans les Rencontres continentales de redessiner, nous procéderons vers la formulation d'un ***Projet apostolique global.***

Tel Projet doit nous aider à répondre aux instances de la *nouvelle évangélisation* émergées avec beaucoup de force dans *le Synode pour l'Afrique* et bien délinées dans l'exhortation apostolique *Africae munus*.

Il faut rappeler que, dans la Rencontre continentale de redessiner, vous mêmes aviez souligné la nécessité de marcher «avec l'Eglise assumant les directives du IIème Synode pour l'Afrique avec particulière attention à la catéchèse, à la doctrine sociale de l'Eglise et à la femme». Et à l'Inter-chapitre, dans la *Programmation continentale*, ont été proposés des chemins partagés et une planification d'activités communes pour ce qui concerne le même Synode.

Nous désirons vivre ces journées ***ensemble***, en intense et profonde action de grâces pour le grand don que le Seigneur nous a accordé: *la grâce d'être apôtres* (cf. Rm 1,5). ***Ensemble*** pour que ce que nous nous préparons à faire soit un chemin d'espérance et d'ouverture vitale au futur. Dans ce but, je souhaite que nous arrivions à créer entre nous un climat de confiance réciproque et de liberté, qui nous permette de partager pleinement tous ce que nous portons dans le cœur: désirs de bien, initiatives, projets, rêves de futur, outre les inévitables difficultés et incertitudes...

Notre Rencontre se déroule dans une période très favorable pour l'Eglise, à la veille de deux événements fondamentaux: l'*An de la foi* et le *Synode sur la nouvelle évangélisation*; et pour la Congrégation, qui se prépare au 10^{ème} Chapitre général (15 août – 15 septembre 2013) et au Centenaire de notre fondation (2015).

Ces importants événements ouvrent notre intelligence, notre cœur, notre prière aux horizons universels habités par l'Apôtre des gentils et des disciples qu'il a inspiré: le bienheureux Jacques Alberione et Maestra Tecla.

Bon travail à toutes et “en avant” en traçant des chemins nouveaux à la mission, soutenues par cette foi audacieuse et prophétique qui nous fait dire, avec Paul, «nous

croyons c'est pourquoi nous parlons» (2Co 4,13) et nous confirme dans l'urgence de faire à tous tutti, avec passion, «la charité de la vérité».

h. M. Antonietta Bruscato

sr. M. Antonietta Bruscato

superiora generale